

Ce livre est composé avec  
le caractère typographique  
**LUCIOLE** conçu spécifi-  
quement pour les personnes  
malvoyantes par le Centre  
Technique Régional pour la  
Déficiência visuelle et le studio  
[typographies.fr](http://typographies.fr)

À L'OMBRE  
DE WINNICOTT

Des mêmes auteurs chez Voir de Près,  
éditions en grands caractères :

*Alabama 1963*  
*America[s]*

LUDOVIC MANCHETTE  
CHRISTIAN NIEMIEC

# À L'OMBRE DE WINNICOTT

*Roman*



**VOIR DE PRÈS**

© 2024, Le Cherche Midi.  
© 2025, Voir de Près  
pour la présente édition.

ISBN 978-2-37828-744-3

**VOIR DE PRÈS**

6, avenue Eiffel

78424 Carrières-sur-Seine cedex

[www.voir-de-pres.fr](http://www.voir-de-pres.fr)

À Adeline, notre filleule.

« Quand une porte se ferme, une  
autre s'ouvre. »

Miguel de Cervantès

La  
longue  
silhouette se  
dessinait de plus en plus  
nettement dans le brouillard,  
jusqu'à le déchirer, avant de s'arrêter à  
l'entrée du domaine. La femme, puisque c'est  
d'une femme dont il s'agissait, leva les yeux  
vers les lions sculptés dans la pierre, assis  
au sommet des deux piliers massifs. Ils sem-  
blaient la mettre au défi d'entrer. Viviane  
Lombard, puisque tel était son nom, hésita  
à s'engager dans l'allée cavalière encadrée  
de bois denses et bordée de chênes moussus  
dont les ramures se rejoignaient en une voûte  
de branches dénudées. Lui vint alors à l'es-  
prit l'idée qu'elle pouvait encore faire demi-  
tour et reprendre un train pour Londres.

Ou *se jeter* sous un train pour Londres.

Non, cela créerait trop de désagréments au chef de gare, aux voyageurs, à tout le monde. Et causerait beaucoup trop de chagrin à Émilienne, sa cousine.

Sur ces considérations, Viviane se décida à pousser les lourdes grilles de Winnicott Hall, qui laissèrent alors échapper comme un cri strident.

Elle progressa un moment sur le sentier sinueux avant d'apercevoir enfin, au détour d'une courbe, une immense bâtisse noyée dans la brume. Elle marcha encore deux bonnes minutes et finit par mieux distinguer le manoir. Winnicott Hall était un bijou de l'architecture anglaise du xvii<sup>e</sup> siècle, tout de pierres grises et percé d'une multitude de fenêtres à guillotine et à petits carreaux, de vitraux et autres bay-windows<sup>1</sup>.

---

1. Bay-windows : Baies vitrées en saillie, constituées de trois sections de vitres et souvent caractérisées par une grande fenêtre centrale flanquée de deux fenêtres latérales plus petites, là où les bow-windows, apparus



Viviane atteignit enfin l'imposante porte d'entrée rouge et son heurtoir de bronze : un faune grimaçant qui tenait dans sa bouche un énorme anneau. Elle frappa trois coups.

**BANG ! BANG ! BANG !**

Elle ne doutait pas qu'on les avait entendus : ils avaient semblé résonner à travers toute la demeure. Elle attendit, et s'apprêtait à frapper une nouvelle fois lorsqu'un homme de taille moyenne, aux cheveux grisonnants et au visage peu amène, lui ouvrit. Il eut un mouvement de recul en la voyant et lui jeta à la figure un cinglant :

« Nous n'avons rien à vous donner à manger. »

Viviane le toisa et annonça froidement :

« Je suis miss Lombard. La nouvelle préceptrice.

– Oh... »

Dubitatif, le grossier personnage leva un

---

au XVIII<sup>e</sup> siècle, sont constitués de quatre sections de vitres ou plus, de taille égale, formant un arc doux plutôt qu'un angle saillant.

sourcil avant de la détailler. « Négligée » fut le premier mot qui lui vint à l'esprit, puis « revêche ». Sous son vieux couvre-chef aux bords élimés, elle était d'une pâleur maladive, accentuée sans doute par ses cernes et son manteau sombre, par ailleurs trop grand et mité. L'homme en noir accorda à la visiteuse le mérite d'une certaine audace voire hardiesse pour oser se présenter ainsi au monde.

« Nous ne vous attendions pas avant demain.

– Comment cela ? Je m'étais pourtant entendue avec Mrs Montgomery sur la date du 17 février.

– Vraiment ? »

Il s'écarta enfin pour la laisser entrer, puis referma derrière elle.

« Je vais chercher Madame. »

Il s'éclipsa par une double porte.

Seule dans le vestibule, Viviane ôta son chapeau et observa le sol en marbre blanc et cabochons noirs, l'escalier en chêne – dont les marches étaient en partie recouvertes

d'un tapis à dominante rouge –, les portraits qui vous accompagnaient jusqu'à l'étage et le lustre monumental. Des bruits de coups lui parvinrent soudain, puis des éclats de voix. La double porte s'ouvrit alors sur l'homme hostile, accompagné d'une élégante jeune femme blonde à qui Viviane ne donna guère plus de trente ans.

« Mrs Montgomery », s'annonça la maîtresse de maison en lui tendant une main délicate que Viviane secoua de manière un peu rude.

« Viviane Lombard.

– *Enchantée, mademoiselle\**. »

Une fois libérée de la poigne énergique, Lucille Montgomery étudia son interlocutrice avec une pointe de curiosité qui confinait presque à la méfiance. Visiblement, cette étrange apparition se coupait les cheveux elle-même. Et n'était-ce pas un trou dans son manteau ?

---

\* Tous les mots en italique suivis d'un astérisque sont en français dans le texte.

« Je suis terriblement confuse ! s'exclama Lucille. J'étais persuadée que nous étions le 16, mais Mr Talbott, notre précieux major-dome, dit-elle en désignant le malotru qui avait si mal reçu Viviane, m'a confirmé que nous étions bel et bien le 17. Vraiment, je suis navrée... Comment êtes-vous parvenue jusqu'ici ?

– À pied.

– Depuis la gare ? Mais... cela a dû vous prendre un temps fou !

– Un peu plus d'une heure.

– Grands dieux... Comme j'ai honte !

– Ne vous inquiétez pas. J'ai pu apprécier la campagne du Sussex... c'est-à-dire, entre deux nappes de brouillard. »

Lucille rit nerveusement, puis fit remarquer :

« C'est étrange, votre accent français est beaucoup moins prononcé qu'au téléphone.

– Ah...

– Mais ne vous méprenez pas, ma chère, il n'en est pas moins... délicieux. En revanche...

– Oui ?

– J’avais cru comprendre que vous aviez trente-huit ans.

– C’est exact.

– Ah. »

Mr Talbott sourit.

De nouveaux bruits sourds vinrent interrompre le silence gêné qui s’était installé.

« Nous sommes en pleins travaux », expliqua Lucille.

Son regard balaya le vestibule.

« Vos bagages sont restés à la gare, je présume ?

– En effet. Une malle et une valise. »

Mr Talbott sourit de nouveau à la pensée que ses effets n’auraient pas le temps de passer par la case « Manoir ». À n’en pas douter, Mrs Montgomery allait renvoyer sans délai cette grande gigue mal dégrossie dans ses French pénates.

« Eh bien, fit Lucille en se tournant vers son majordome, il faudra que vous envoyiez Bertram les chercher au plus vi...

– Attendez, l’interrompit Viviane. Je veux rencontrer votre fils avant de me décider.

– De vous décider... ?

– Je veux dire, avant d'accepter cette place.

– Pardon ?

– C'est-à-dire que, vous comprenez, je veux être sûre d'avoir envie de travailler ici. »

Mr Talbott, outré, sursauta presque avant de regarder la maîtresse de maison. Cette dernière, bien que déstabilisée, ne se départit nullement de son flegme tout britannique.

« Comment cela ?

– C'est que... comment dirais-je ? J'ai eu mon compte d'élèves difficiles, pour ne pas dire... abrutis, parfois. Je crains de ne plus avoir la patience nécessaire à une telle entreprise.

– *Mademoiselle\* !* réussit à articuler Lucille en dépit de sa mâchoire crispée. Je vous assure que George est loin d'être difficile et encore moins... (*d'une voix à peine audible*) abruti.

– Je n'en doute pas, mais je préfère m'en assurer par moi-même.

– Eh bien... »

Lucille réfléchit à toute vitesse et arriva à